Les grandes ventes d'automne 1972 dans les forêts soumises au régime forestier

- [.]office National Des Forets, Paris

► To cite this version:

- [.]office National Des Forets, Paris. Les grandes ventes d'automne 1972 dans les forêts soumises au régime forestier. Revue forestière française, 1973, 25 (2), pp.83-98. 10.4267/2042/20728 . hal-03535094

HAL Id: hal-03535094

<https://hal.science/hal-03535094>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES GRANDES VENTES D'AUTOMNE 1972 DANS LES FORÊTS SOUMISES AU RÉGIME FORESTIER

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Class. Oxford 756 : 922 "1971" (44)

Dans l'ensemble, les grandes ventes de bois s'ouvraient à l'automne sous des auspices favorables :

- l'activité économique en général et celles du bâtiment et de l'ameublement en particulier étaient orientées en expansion ;*

- la position de la France, principal producteur européen et exportateur de grumes d'essences feuillues tempérées n'était pas mauvaise compte-tenu de la raréfaction et de la hausse des cours que connaissaient les essences tropicales depuis quelques temps. D'ailleurs, la progression régulière des indices des prix des grumes et des sciages de feuillus sur le marché intérieur depuis le début de l'année confirmait bien l'intensité de la demande ;*

- le marché international des résineux s'était montré très actif en 1972 et promettait de l'être encore davantage en 1973.*

Toutefois quelques incertitudes subsistaient dans le domaine des résineux et dans celui des bois de trituration :

- en effet, une tempête survenue au mois d'avril avait abattu des volumes abondants de sapin-épicéa en Franche-Comté (450 000 m³ rien qu'en forêts soumises) et l'on pouvait craindre une certaine saturation du marché ;*

- par ailleurs, les indices des prix des grumes et des sciages de résineux (sapin-épicéa et pins) de qualité charpente et coffrage s'étaient révélés un peu flottants au cours du premier semestre de l'année ;*

- enfin, si l'on pouvait espérer une petite reprise des achats de bois feuillus de trituration au moins dans un certain nombre de régions, il n'en était pas de même pour les bois d'industrie résineux dont les débouchés apparaissaient quasi-inexistants, plus particulièrement encore dans le sud-est de la France.*

Toutes ces tendances se sont finalement reflétées dans les résultats des grandes ventes, qui ont été caractérisées par :

- une très forte revalorisation des grumes de feuillus ;*
- une bonne fermeté, quoiqu'un peu plus irrégulière, des grumes de résineux ;*
- une timide reprise de l'écoulement des feuillus de trituration à l'exception du chêne ;*
- une mévente quasi-totale des bois d'industrie résineux.*

A des quantités offertes équivalentes en feuillus et un peu inférieures en résineux (– 5 %) à celles de l'automne dernier, ont correspondu des volumes vendus accrus en feuillus (+ 8 %) venant compenser des volumes vendus moindres en résineux (– 5 %).

La demande s'est donc montrée pressante en matière de feuillus, assez soutenue en ce qui concerne le sapin-épicéa (compte tenu des importants chablis de Franche-Comté qui avaient été commercialisés au printemps), peu active pour les pins (en particulier les pins maritimes et les pins divers).

En regard des autres années (voir Annexe III), la proportion des feuillus invendus paraît particulièrement faible tandis que celle des résineux équivalente à celle de l'automne 1971 dépasse sensiblement la norme.

Les invendus portent essentiellement sur les bois médiocres ou de petites dimensions (surtout résineux), sur les taillis et sur les lots d'exploitation difficile. Comme l'an dernier, ils sont surtout localisés en Provence-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes et Aquitaine.

Tableau n° 1

Volume mis en vente et volume vendu
(en 1 000 m³)

	Volume mis en vente		Volume vendu		% invendu	
	1971	1972	1971	1972	1971	1972
Feuillus	2 635	2 670	2 215	2 400	16 %	10 %
Résineux	2 795	2 630	2 160	2 030	23 %	23 %
Taillis + Houppiers	1 925	1 895	1 520	1 590	21 %	16 %
TOTAL	7 355	7 195	5 895	6 020	20 %	16 %

En se chiffrant à près de 350 millions de F, les recettes sont en très sensible progression sur celles des dernières années. Cette augmentation est encore plus marquée dans les forêts domaniales (197,2 millions de F contre 159,4 à l'automne 1971) qui comprennent une proportion plus importante de feuillus de qualité, que dans les forêts des collectivités publiques (152,2 millions de F contre 143,4) à prédominance de résineux.

Comme les volumes vendus n'ont que très peu augmenté globalement (+ 2 %), cet accroissement des recettes traduit une montée certaine des prix. Le prix moyen, calculé sans tenir compte des taillis et des houppiers, accuse une hausse de

Graphique n° 1

TOUTES ESSENCES

Evolution du prix moyen aux Grandes Ventes
(Taillis et houppliers exclus - Taxe forfaitaire comprise)

près de 14 % sur l'automne dernier. Cependant compte tenu de la diminution des invendus en feuillus et du meilleur écoulement des bois mitraillés, cette hausse moyenne est sans doute un peu sous-estimée.

Par ailleurs, elle recouvre une évolution très différente selon qu'il s'agit de feuillus ou de résineux.

LE CHÊNE

En 1972, le chêne a tenu la vedette comme en témoigne le très faible pourcentage des invendus et la forte hausse des cours.

Les quantités offertes et les quantités absorbées par le marché ont été supérieures à celles des années précédentes : les pourcentages d'invendus ont même été les plus bas parmi ceux enregistrés au cours des dix dernières années, au moins en ce qui concerne les chênes de gros et moyens diamètres. Par contre, une certaine

mévente règne toujours sur les chênes de petites dimensions, la légère reprise des achats de bois de trituration s'étant en priorité portée sur le hêtre et le charme.

CHÊNE
Diagramme n° 1 **Volume mis en vente et volume vendu**
 (en 1 000 m³)

Après des années de quasi stagnation, surtout si l'on tient compte de l'érosion de la monnaie, le prix moyen du chêne a accusé une augmentation de plus de 25 % entre 1971 et 1972.

● La hausse de 30 % constatée en moyenne sur les chênes de 50 cm et plus de diamètre traduit bien la vive concurrence dont ont été l'objet les belles qualités de chêne : les qualités menuiserie, ébénisterie et merrains ont été particulièrement recherchées puisqu'elles ont bien souvent enregistré des hausses encore plus prononcées, pouvant atteindre 40 à 50 % ; pour les bois de tranchage, la hausse semble avoir été moins forte sur les grands crûs (Auvergne, Centre...), qui bénéficiaient déjà de cours très élevés, que sur les qualités traditionnellement moins exceptionnelles (Bourgogne, Champagne).

Dans le tableau n° 2, la faible amplitude de la hausse dans le Loir-et-Cher s'explique pour une différence de qualité : à qualités égales, elle ressortirait à environ

Tableau n° 2 **Chêne de 50 cm et plus de diamètre**
 Principaux départements producteurs - Grandes Ventes 1972

Départements	Prix moyen 1972 (1)	Variation 1972-1971	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Allier	250	+ 22 %	22 900	0 %
Loir-et-Cher	318	+ 8 %	10 000	0 %
Indre	357	+ 26 %	13 600	1 %
Orne	261	+ 25 %	8 500	5 %
Nièvre	222	+ 27 %	24 900	4 %
Côte d'Or	155	+ 22 %	40 600	1 %
Haute-Marne	193	+ 48 %	27 100	4 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

30 %. Par ailleurs, on note l'inexistence ou la quasi-inexistence d'invendus, ce qui a dans l'ensemble pour conséquence de tempérer légèrement la hausse.

● Les diamètres moyens (30 à 45 cm) ont connu également des augmentations très importantes, parfois même supérieures à celles des gros diamètres dans un certain nombre de régions (voir tableau n° 3). Elles s'expliquent, entre autres, par la vigueur du marché des palettes. On doit remarquer également la très faible importance des invendus, ce qui est un peu inhabituel pour cette catégorie.

Tableau n° 3 **Chêne de 30 à 45 cm de diamètre**
Principaux départements producteurs - Grandes Ventes 1972

Départements	Prix moyen 1972 (1)	Variation 1972-1971	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Allier	60	+ 12 %	42 900	1 %
Loir-et-Cher	106	+ 43 %	11 700	0 %
Indre	88	+ 26 %	11 100	2 %
Orne	74	+ 35 %	20 500	6 %
Nièvre	42	+ 18 %	24 400	4 %
Côte-d'Or	40	+ 15 %	28 300	10 %
Haute-Marne	43	+ 28 %	18 300	14 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

● Le prix moyen du chêne de 25 cm et moins de diamètre marque une baisse de 10 % qui vient se joindre à des invendus relativement abondants, bien qu'en diminution sur ceux de l'an dernier : en effet, les arbres les plus gros de cette catégorie ont bénéficié d'une certaine demande avec la progression de la technique qui permet de scier des arbres de dimensions de plus en plus petites.

LE HÊTRE

Une grande animation a également caractérisé le marché du hêtre au cours de la période des grandes ventes, ce qui a permis de commercialiser des quantités plus importantes qu'à l'automne 1971, alors que les volumes offerts étaient plutôt moindres.

Diagramme n° 2

L'expansion actuelle des industries, du déroulage, des palettes et de la caisserie ainsi que l'existence d'une très forte demande extérieure explique les vives hausses enregistrées par le hêtre : + 31 % pour les gros diamètres, + 22 % pour les moyens et + 15 % pour les petits qui ont bénéficié de la reprise des achats de bois de trituration dans un certain nombre de régions et de la préférence accordée au hêtre sur les autres essences en période de pléthore.

Toutefois, si la hausse moyenne du hêtre s'élève à 30 %, ce sont essentiellement les très fortes hausses constatées en Normandie, en Picardie et dans les Pyrénées-Atlantiques, sous l'effet d'une très forte demande à l'exportation (Angleterre, Espagne), qui ont pesé sur le prix moyen national ; dans les autres régions, les hausses avoisinent 15 %.

Graphique n° 3

HÊTRE

Evolution des prix moyens aux grandes ventes
(taxe forfaitaire comprise)

Tableau n° 4

Hêtre de 40 cm et plus de diamètre

Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1972

Départements	Prix moyen 1972 (1)	Variation 1972-1971	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Seine-Maritime	149	+ 52 %	74 300	0 %
Oise	91	+ 68 %	38 700	1 %
Aisne	87	+ 33 %	31 300	0 %
Haute-Marne	125	+ 16 %	31 900	3 %
Meuse	86	+ 9 %	64 700	8 %
Pyrénées-Atlant.	150	+ 45 %	28 400	1 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

LES FEUILLUS DIVERS

Tout en accusant une amélioration sensible, la proportion des invendus demeure encore assez importante, ce qui est vraisemblablement dû au malaise qui caractérise encore le marché de la trituration.

Tableau n° 5

Feuillus divers

Volume mis en vente et volume vendu
(1 000 m³)

	Volume mis en vente	Volume vendu	% invendu
1970	341	290	15 %
1971	356	278	22 %
1972	351	295	16 %

Etant donné l'hétérogénéité des produits que recouvre cette rubrique, il est très difficile d'en suivre l'évolution des cours ; la tendance a varié selon la destination des essences : si les bois de trituration n'ont pas fait l'objet d'une forte concurrence, il n'en a pas été de même pour le frêne et les arbres fruitiers qui enregistrent des hausses très prononcées.

LE SAPIN ET L'ÉPICÉA

Si l'offre apparaît moins conséquente aux ventes d'automne 1972, ce n'est dû qu'aux très volumineux chablis de Franche-Comté qui ont été commercialisés dès le printemps et qui ont amené à réduire l'offre de bois frais dans cette région à l'automne. Moyennant quoi le marché n'en a pas été trop perturbé puisque le pourcentage des invendus ne s'est pas montré supérieur à celui de l'an dernier. Ces invendus sont d'ailleurs particulièrement peu importants en Franche-Comté, comme le montre le tableau n° 6. Ils sont en fait essentiellement déterminés par les difficultés d'exploitation et sont donc surtout localisés dans les régions de haute montagne, les régions savoyardes en particulier, et concernent en premier lieu l'épicéa.

Diagramme n° 3

En moyenne, les prix du sapin et de l'épicéa sont restés stationnaires à un ou deux points près par rapport à l'automne 1971 et ne rejoignent même pas tout à fait le niveau de 1970.

Cette stabilité d'ensemble recouvre en fait des disparités régionales importantes, allant d'une hausse sensible dans les Vosges à une baisse non moins accentuée dans les Pyrénées, en passant par une hausse modérée ou même la stabilité dans les autres départements producteurs. Ces divers mouvements aboutissent ainsi à une relative uniformisation des prix dans les différentes régions (voir tableau n° 6).

Graphique n° 4

SAPIN ET ÉPICÉA

Evolution des prix moyens aux grandes ventes
(taxe forfaitaire comprise)

Tableau n° 6

Sapin et épicéa de plus de 25 cm de diamètre

Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1972

Départements	Essences	Prix moyen 1972 (1)	Variation 1972-1971	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Vosges	Sapin	104	+ 14 %	247 600	2 %
	Epicéa	122	+ 16 %	43 400	2 %
Doubs	Sapin	118	+ 4 %	92 200	0 %
	Epicea	126	+ 3 %	45 800	1 %
Jura	Sapin	126	+ 8 %	5 100	5 %
	Epicea	126	+ 5 %	6 500	1 %
Ain	Sapin	108	+ 6 %	66 200	9 %
	Epicea	113	+ 13 %	15 300	5 %
Haute-Savoie	Sapin	93	0	23 300	16 %
	Epicea	112	+ 4 %	61 600	17 %
Savoie	Sapin	81	+ 6 %	38 200	28 %
	Epicéa	84	+ 1 %	64 100	41 %
Aude	Sapin	126	- 20 %	21 600	19 %
Hautes-Pyrénées	Sapin	127	- 12 %	35 100	13 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

LE PIN SYLVESTRE

Bien que l'on note une nette amélioration de la commercialisation par rapport à 1971, les invendus restent cependant volumineux.

Les 2/3 de ces invendus sont localisés en Provence Côte-d'Azur et en Rhône-Alpes et sont liés à la crise des bois de trituration résineux, particulièrement grave dans le Sud-Est de la France.

Tableau n° 7 **Pin sylvestre - Volume mis en vente et volume vendu**
(1 000 m³)

	Volume mis en vente	Volume vendu	% invendu
1970	504	447	11 %
1971	537	386	28 %
1972	565	441	22 %

Cette amélioration de la situation s'est non seulement traduite en quantités, mais aussi en prix puisque ceux-ci accusent une hausse moyenne de 6 %. Cette hausse n'a d'ailleurs concerné que les gros bois ; les prix des petits bois ont au contraire continué à fléchir.

L'étude de l'évolution des prix du pin sylvestre sur plusieurs années montre une certaine similitude avec celle du sapin, mais les fluctuations en sont beaucoup plus accusées.

Il en est ainsi très vraisemblablement parce qu'il s'agit d'une essence de complément.

Graphique n° 5 **PIN SYLVESTRE**
Evolution des prix moyens aux grandes ventes
(taxe forfaitaire comprise)

Si quelques points de hausse ont bien été observés dans les plus gros départements producteurs comme le Loiret, l'Orne ou les Vosges, on note à l'inverse quelques points de baisse dans d'autres départements comme la Seine et Marne, la Seine-Maritime ou le Puy-de-Dôme. En fait, même dans ces départements les belles qualités ont été orientées en hausse ; le tassement n'a concerné que les bois de qualité plus moyenne.

Tableau n° 8 **Pin sylvestre de 25 cm et plus de diamètre**
Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1972

Départements	Prix 1972 (1)	Variation 1972-1971	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Loiret	70	+ 6 %	68 400	2 %
Seine-et-Marne	65	- 6 %	10 600	0 %
Orne	95	+ 10 %	36 900	2 %
Seine-Maritime	85	- 4 %	28 800	10 %
Puy-de-Dôme	69	- 8 %	13 600	19 %
Vosges	50	+ 15 %	39 100	6 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

LE PIN MARITIME

Les invendus sont encore plus importants qu'à l'automne 1971 et témoignent du peu d'empressement pour cette essence cette année, lié d'ailleurs, pour une grande partie, à la crise des bois d'industrie.

Tableau n° 9 Pin maritime - Volume mis en vente et volume vendu
(1 000 m³)

	Volume mis en vente	Volume vendu	% invendu
1970	315	284	10 %
1971	353	274	22 %
1972	355	244	31 %

La hausse moyenne relevée (+ 6 %) est trompeuse : compte-tenu de l'accroissement des invendus et donc de la commercialisation, à l'automne 1972, des qualités les meilleures, les cours se sont montrés plutôt stables, voire en léger tassement.

Graphique n° 6 PIN MARITIME
Evolution des prix moyens aux grandes ventes
(taxe forfaitaire comprise)

Le marché s'est montré encore plus déprimé en Gironde que dans les Landes où la qualité offerte cette année était plutôt meilleure.

Tableau n° 10 Pin maritime de 25 cm et plus de diamètre
Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1972

Départements	Prix moyen 1972 (1)	Variation 1972-1971	Volume vendu (m³)	Proportion d'invendus
Gironde	39	- 5 %	35 300	54 %
Landes	51	+ 4 %	121 400	23 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

LES RÉSINEUX DIVERS

Comme en 1971, près de la moitié de l'offre est restée pour compte : en effet, une grande part de ces bois sont destinés à la trituration et n'ont pas trouvé à s'écouler en raison de la persistance de la crise du marché des bois d'industrie de résineux : tel a été le cas en particulier du pin noir de trituration des Alpes qui n'a été l'objet d'aucune demande, ni française, ni italienne.

Tableau n° 11 Résineux divers - Volume mis en vente et volume vendu
(1 000 m³)

	Volume mis en vente	Volume vendu	% invendu
1970	317	237	25 %
1971	319	162	49 %
1972	291	151	48 %

En raison de la faiblesse de la demande, les prix ont dans l'ensemble été orientés en baisse ; toutefois, des distorsions apparaissent selon les essences ou les régions : les prix du mélèze se sont montrés fermes, ceux du pin noir de Lozère en hausse, mais ceci s'explique pour deux raisons : d'une part, on offrait en Lozère une forte proportion d'arbres à poteaux dont la demande est grande et d'autre part, les chablis avaient fortement pesé sur les prix de l'automne 1971 qui avaient accusé une forte baisse par rapport à 1970 (- 32 %) ; les prix de 1972 ne font qu'opérer un léger redressement.

Ailleurs, les prix du pin noir sont en baisse, de même que ceux du pin à crochets et même du pin laricio qui avaient, il est vrai, connu de fortes hausses au cours des années précédentes.

Tableau n° 12 Résineux divers de 25 cm et plus de diamètre
Principaux départements producteurs - Grandes ventes 1972

Départements	Prix moyen 1972 (1)	Variation 1972-1971	Volume vendu (m ³)	Proportion d'invendus
Hautes-Alpes (2)	62	- 8 %	24 300	46 %
Alpes de Haute-Provence (3)	35	- 15 %	12 600	58 %
Drôme (4)	16	- 15 %	6 700	53 %
Lozère (5)	41	+ 16 %	16 800	16 %
Pyrénées-Orientales (6)	38	- 25 %	4 700	77 %
Corse (7)	90	- 37 %	7 300	65 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

(2) Essentiellement mélèze et pin noir

(3) Essentiellement pin noir, accessoirement pin à crochets et mélèze

(4) Uniquement pin noir

(5) Essentiellement pin noir et pin à crochets

(6) Uniquement pin à crochets

(7) Uniquement pin laricio

LES PETITS BOIS

A l'exception des coupes comprenant des poteaux de ligne, la commercialisation des petits bois **résineux** s'avère très difficile, voire impossible (pins du Sud-Est).

En ce qui concerne les **feuillus**, l'écoulement est plus ou moins facile selon qu'on se trouve dans une zone d'approvisionnement d'une usine de trituration ou non. C'est ainsi que l'écoulement des petits bois de hêtre et de charme n'a guère posé de problème en Picardie, Normandie, Poitou, Haute-Marne, Haute-Saône..., mais les industries utilisatrices se désintéressent très largement du chêne et abandonnent tout achat dans certaines régions (Ardennes, Bourgogne, Alpes, Massif Central, Bretagne).

Située dans un cadre annuel, la hausse des prix des bois sur pied, plus particulièrement des feuillus peut paraître considérable. Mais replacée dans un contexte général à plus long terme, elle apparaît comme une revalorisation normale : cette hausse est moins forte que celle des produits semi-transformés (grumes et sciages), comme on peut le voir dans le tableau ci-après.

Evolution des prix de 1965 à 1972

	sur pieds*	grumes**	sciages**
Chêne (dont 50 et +)	+ 45 % (+ 60 %)	+ 70 à 80 %	+ 50 à 55 %
Hêtre	+ 45 %	+ 60 à 65 %	+ 60 %
Sapin-Epicéa	+ 30 %	+ 40 à 50 %	+ 40 à 45 %
Pin sylvestre	+ 25 %	+ 15 à 20 %	+ 35 à 40 %
Pin maritime	+ 20 %	+ 50 %	+ 30 à 35 %
Toutes essences et toutes catégories	+ 35 %		

Moyenne nationale des prix de gros et de détail : + 35 %

* Source : O.N.F.

** Source : Moniteur des Travaux publics

Rappelons en outre, qu'au cours de la période précédant celle-ci, c'est-à-dire de 1960 à 1965, les prix des bois sur pied ont baissé de manière sensible, tandis que le coût de la vie progressait à une allure moyenne de 4 % par an ; c'est dire que la revalorisation des prix de 1972 par rapport à 1960 ne compense pas, pour le propriétaire forestier, la perte de pouvoir d'achat de la monnaie.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Département commercial

4, avenue de Saint-Mandé
75570 PARIS CEDEX 12

ANNEXE I

ÉVOLUTION DES PRIX MOYENS OBTENUS AUX GRANDES VENTES (taxe forfaitaire comprise)

ANNEXE II

GRANDES VENTES 1972

Essences	Volume mis en vente (1000 m ³)	Volume vendu (1000 m ³)	Volume invendu (1000 m ³)	Prix moyen 1972 (1) F/m ³	Prix moyen 1971 (1) F/m ³	Variations 1972-1971
Chêne 50 et +	526	504	22	187	144,5	+ 30 %
Chêne 30/45	546	496	50	51	41,5	+ 23 %
Chêne 25 et -	163	130	33	5	5,5	- 10 %
Total Chêne	1 235	1 130	105	106,5	83,5	+ 28 %
Hêtre 40 et +	730	679	51	99,5	76	+ 31 %
Hêtre 30/45	190	163	27	34	27,5	+ 22 %
Hêtre 25 et -	151	123	28	9	8	+ 12 %
Total Hêtre	1 071	965	106	76,5	59	+ 30 %
Peuplier	13	12	1	72	69	+ 4 %
Autres feuillus	351	295	56	25,5	20	+ 28 %
Total Feuillus	2 670	2 402	268	84,5	65	+ 29 %
Sapin 25 et +	869	759	110	103	101	+ 2 %
Sapin 20 et -	34	30	4	27	27	0
Total Sapin	903	789	114	100,5	98,5	+ 2 %
Epicéa 25 et +	486	388	98	104	103	+ 1 %
Epicéa 20 et -	29	20	9	27	27	0
Total Epicéa	515	408	107	100	99	+ 1 %
Pin sylvestre 25 et +	505	407	98	69	65	+ 6 %
Pin sylvestre 20 et -	60	34	26	13	14	- 11 %
Total Pin Sylvestre	565	441	124	64,5	60,5	+ 6 %
Pin maritime 25 et +	291	199	92	49	47	+ 4 %
Pin maritime 20 et -	64	45	19	15,5	16	- 4 %
Total Pin Maritime	355	244	111	43	40	+ 6 %
Autres résineux 25 et + ...	228	126	102	48	54	- 12 %
Autres résineux 25 et - ...	64	26	38	15	15,5	- 4 %
Total autres Résineux	292	152	140	42	46,5	- 10 %
Total Résineux	2 630	2 034	596	82	81	+ 1 %
Taillis + houppliers feuillus	1 689	1 440	249	1,5	1,6	- 4 %
Houppliers résineux	209	152	57	0,06	0,08	- 43 %
TOTAL GÉNÉRAL	7 198	6 028	1 170	61,5	54,3	+ 13 %

(1) Taxe forfaitaire comprise

ANNEXE III

**RÉSULTATS COMPARÉS
DES GRANDES VENTES DEPUIS 10 ANS**

Années	Catégories (1)	Volume mis en vente (1000 m³)	Volume vendu (1000 m³)	Volume invenu (1000 m³)	% invenu	Recettes (millions de F courants) (2)
1962	Feuillus	4 188	3 363	825	20 %	216,1
	Résineux	2 401	2 098	303	13 %	
	Total	6 589	5 461	1 128	17 %	
1963	Feuillus	4 014	3 357	657	16 %	225,8
	Résineux	2 477	2 124	353	14 %	
	Total	6 491	5 481	1 010	16 %	
1964	Feuillus	3 970	3 330	640	16 %	227,8
	Résineux	2 473	2 137	336	14 %	
	Total	6 443	5 467	976	15 %	
1965	Feuillus	4 181	3 433	748	18 %	247,4
	Résineux	2 767	2 340	427	15 %	
	Total	6 948	5 773	1 175	17 %	
1966	Feuillus	4 104	3 177	927	23 %	217,3
	Résineux	2 847	2 131	716	25 %	
	Total	6 951	5 308	1 643	24 %	
1967	Feuillus	3 826	2 691	1 135	29 %	158,8
	Résineux	2 335	1 631	704	30 %	
	Total	6 161	4 322	1 839	29 %	
1968	feuillus	4 109	3 201	908	22 %	202,5
	Résineux	2 614	2 130	484	18 %	
	Total	6 723	5 331	1 392	21 %	
1969	Feuillus	4 133	3 696	437	11 %	304,3
	Résineux	2 952	2 657	295	10 %	
	Total	7 085	6 353	732	10 %	
1970	Feuillus	4 321	3 718	603	14 %	342,1
	Résineux	2 884	2 553	331	11 %	
	Total	7 205	6 271	934	13 %	
1971	Feuillus	4 336	3 577	759	17 %	321,1
	Résineux	3 034	2 331	703	23 %	
	Total	7 370	5 908	1 462	20 %	
1972	Feuillus	4 360	3 843	517	12 %	370,4
	Résineux	2 840	2 186	654	23 %	
	Total	7 200	6 029	1 171	16 %	

(1) Les volumes de feuillus et résineux s'entendent toutes catégories comprises

(2) Les recettes s'entendent charges et taxe forfaitaire incluses.